

## Une production de 8 281 tonnes enregistrée en 2016

Willy NDONG

Libreville/Gabon

**L'INSTITUT** gabonais d'appui au développement (Igad) a tenu, hier, à Libreville, autour de son président par intérim, Jean-René Nzamba Mombo, un Conseil d'administration. A l'ordre du jour, le programme d'activités bouclé le 30 septembre 2016 et les prévisions de l'exercice 2017. Sur le premier point, l'Insti-

tut gabonais d'appui au développement (Igad) a aménagé, depuis le début de l'année en cours, 71 exploitations. 2 855 compatriotes ont été formés dans les domaines de la production vivrière, maraîchère, de l'élevage de poules pondeuses, de porcs et des ovins, la protection des cultures, ainsi que dans la gestion d'exploitation agricole et la transformation du manioc.

8 281 tonnes ont été produites (produits maraîchers, vivriers, pâtes de manioc,



Photo : D.R

Administrateurs et dirigeants de l'Igad lors du Conseil.

viandes...). La palme d'or revient à la province du Haut-Ogooué avec 1 006 tonnes,

suivie de l'Ogooué-Maritime (775 t), la Nyanga (705 t), du Moyen-Ogooué (658 t), de

l'Estuaire (602 t), de l'Ogooué-Lolo (593 t), du Woleu-Ntem (537 t), de la Ngounié (454 t) et de l'Ogooué-Ivindo (414 t). Le chiffre d'affaires de cette production est de l'ordre de 2,310 milliards de francs.

S'agissant de la subvention, sur les 370 millions attendus, seuls 200 millions ont été reçus par l'Igad, de la part de Total Gabon.

Concernant les perspectives, l'année 2017 marquera la fin de la première phase opérationnelle du Prodiag. Pour l'Igad, il s'agira de

créer 1 051 exploitations, recouvrer la contrepartie de l'Etat et surtout achever les 43 exploitations abandonnées pour cause de déficience des versements de la contrepartie de l'Etat.

A l'issue de cette réunion, le PCA par intérim a insisté sur le volet formation, la maîtrise de l'eau et la production. Car, selon M. Nzamba Mombo, « le secteur de l'agriculture est une question de souveraineté au même titre que la Défense et les Affaires étrangères. »